

DANS LES FAUBOURGS DU TANGO

Tango Secret

LE SPECTACLE MUSICAL



CÉLINE BISHOP

DIRECTION MUSICALE & PIANO

LUIS RIGOU

DIRECTION ARTISTIQUE, CHANT & FLûTES

LOS GUARDIOLA

CHORÉGRAPHIE & PANTOMIME

SIMONE TOLOMEO BANDONÉON

MAURICIO ANGARITA CONTREBASSE

MISE EN SCÈNE **CORALY ZAHONERO & VICENTE PRADAL**

CO-PRODUCTION : TAC | LE CHANT DES HOMMES | LA FLûTE ENCHANTÉE | CÉLINE BISHOP | CHRISTOPHE FOUREL | LUIS RIGOU
AVEC LE SOUTIEN DE LA DRAC ILE-DE-FRANCE, LE CONSERVATOIRE J-B. LULY DE PUTEAUX, LA SPEDIDAM, LE FCM, LA SPPF ET LE FESTIVAL PARIS BANLIEUES TANGO

TAC
TERRITOIRE ART & CREATION

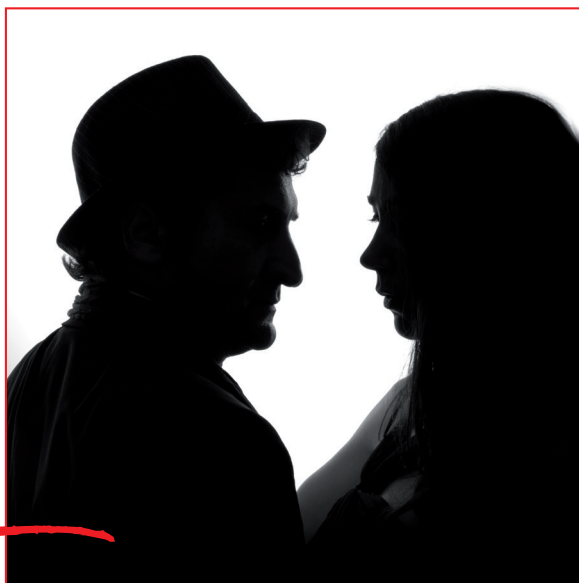
FAUBOURG DUMONDE

SPPF
les labels indépendants

FCM
LE FONDS POUR LA
CREATION MUSICALE

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRETES

DRAC
Direction Régionale de l'Art et de l'Architecture
Ile-de-France



Tango Secret

LE SPECTACLE MUSICAL

CÉLINE BISHOP LUIS RIGOU LOS GUARDIOLA

CRÉATION SEPTEMBRE-OCTOBRE 2019

AU CONSERVATOIRE JEAN-BAPTISTE LULLY DE PUTEAUX

Tango Secret

LE SPECTACLE MUSICAL

*Nous pouvons discuter le tango
et nous le discutons,
mais il renferme,
comme tout ce qui est authentique,
un secret.*

Jorge Luis Borges

DANS LES FAUBOURGS DU TANGO...

L'histoire que raconte TANGO SECRET commence à la fin du XIXe siècle dans les faubourgs de Buenos Aires et de Montevideo, près des *mataderos*, ces immenses entrepôts où les gauchos venaient apporter le bétail destiné à l'abattage. Dans ces mauvais quartiers, noyés sous d'énormes quantités de viande, de boue et de sang, est née la musique qui ensuite, dans les salles d'attente bondées des maisons closes deviendra le tango.

C'est cette histoire des gauchos, d'immigrants et de filles de joie, cette histoire riche, crue, violente mais toujours sensuelle, que la pianiste Céline Bishop et le chanteur et flûtiste Luis Rigou nous font découvrir avec TANGO SECRET.

Accompagnés de musiciens et de « Los Guardiola », un couple extraordinaire de mimes/danseurs, ils nous racontent sans paroles, dans un spectacle de chant, danse, musique et poésie visuelle, les mutations et les influences de cet *opéra miniature* - de sa naissance dans les maisons closes à sa reconnaissance mondiale - et s'attachent à en exhumer des perles rares et oubliées.

TANGO SECRET est un spectacle d'une grande force expressive, où les tangos des origines se mêlent aux *milongas* et autres *valse criollos* qui ont construit la légende du Tango. Céline Bishop et Luis Rigou rendent ainsi un hommage vivant, sensible et sincère, à cette musique de l'âme qui nous éblouit.

Tango Secret

LE SPECTACLE MUSICAL



CÉLINE BISHOP LUIS RIGOU LOS GUARDIOLA

Photo © Diego Pittaluga

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Luis Rigou, *direction artistique, chant & flûtes*

Céline Bishop, *direction musicale, arrangements & piano*

Los Guardiola : *chorégraphie & pantomime* **Giorgia Marchiori & Marcelo Guardiola**

Simone Tolomeo, *bandonéon*

Mauricio Angarita, *contrebasse*

Mise en scène : **Coral Zahonero & Vicente Pradal**

Création lumières : **Vicente Pradal**

Régie & Lumières : **Gabriele Smiriglia**

Chargée de production : **Helene Arntzen**

CO-PRODUCTION

TAC | Territoire Art et Création / Le Chant des Hommes / Ensemble La flûte enchantée

Luis, Rigou / Céline Bishop / Christophe Fourel

Avec le soutien du Conservatoire J-B. Lully de Puteaux, de la DRAC Ile-de-France, de la Spedidam, de la SPPF, du FCM et du Festival Paris Banlieues Tango.

Tango Secret

LE SPECTACLE MUSICAL

LE PROGRAMME

Valse N°3	<i>Agustin Barrios</i>	<i>Vals criollo</i>
Los ejes de mi carreta	<i>Atahualpa Yupanqui</i>	<i>Milonga campera</i>
Milonga de mis amores	<i>Pedro Laurenz</i>	<i>Milonga instrumentale</i>
Lengsel	<i>Helene Arntzen</i>	<i>Milonga scandinave</i>
Hasta siempre amor	<i>Federico Silva, Donato Racciatti,</i>	<i>Tango canción</i>
Milonga del ángel	<i>Astor Piazzolla</i>	<i>Milonga campera</i>
Fumando espero	<i>Juan Viladomat, Félix Garzo</i>	<i>Tango canción</i>
¡Adiós Corazón!	<i>Lalo Etchegoncelay, Héctor Sapelli</i>	<i>Tango canción</i>
La Pulpera de Santa Lucía	<i>Enrique Maciel, Héctor P. Blomberg</i>	<i>Vals criollo</i>
Y todavía te quiero	<i>Luciano Leocata, Abel Aznar</i>	<i>Tango canción</i>
Si se calla el cantor	<i>Horacio Guarani</i>	<i>Tango canción</i>
Le tango du silence		<i>danse</i>
Yira-Yira	<i>Enrique S. Discepolo</i>	<i>Tango canción</i>
Fueron tres años	<i>Juan Pablo Marín</i>	<i>Tango canción</i>
El Marne	<i>Eduardo Arolas</i>	<i>Tango instrumental</i>
Balada para un loco	<i>Astor Piazzolla</i>	<i>Tango canción</i>
Que nadie sepa mi sufrir	<i>Ángel Cabral, Enrique Dizeo,</i>	<i>Vals criollo</i>

Tango Secret

LE SPECTACLE MUSICAL

CÉLINE BISHOP Née en France

Céline commence le piano à l'âge de six ans. Après s'être consacrée à la musique classique pendant des années, elle découvre le tango argentin en 2009. C'est à « Tango de Soie » (Lyon), qu'elle fera ses premiers pas en tant que danseuse et ses premiers concerts de tango.

En 2012 elle entreprend un Bachelor de tango argentin à Codarts, Rotterdam, où elle reçoit les cours de Gustavo Beytelmann et Wim Warman, et devient membre du célèbre orchestra típica « OTRA » qui l'amène à se produire un peu partout aux Pays-Bas.

Céline s'installe à Paris en septembre 2016 et renoue avec son activité d'enseignante au conservatoire de Puteaux, tout en continuant de se perfectionner à Gennevilliers auprès de Juan José et Juanjo Mosalini. Entraînée par le foisonnement des rencontres musicales parisiennes, elle mène de front plusieurs projets liés au tango dont *La Grossa, orquesta típica* de la maison de l'Argentine dirigée par Federico Sanz ou le *Cuarteto Calambre*, et se produit avec des chanteurs de différents horizons musicaux, du fado (trio *Barco Negro*) à la chanson française et à la variété.



LUIS RIGOU Né en Argentine

Luis a fait ses études musicales au Conservatoire National de Buenos Aires. En même temps il rejoint le groupe de Jaime Torres puis celui d'Anibal Sampayo. Un peu plus tard, il fonde l'ensemble *Maíz* avec lequel il obtient, en 1987, le prix Révélation du Festival de Cosquin. Il se produit dans toute l'Amérique du Sud, ainsi que dans 13 pays d'Europe, où il s'installe en 1989.

Invité en France pour intégrer le Cuarteto Cedrón en tant que flûtiste, il multiplie les collaborations avec d'autres artistes : Luis Naón, Ricardo Moyano, Minino Garay, Gustavo Beytelmann, Antonio Agri, Nilda Fernández, Sergio Ortega, Idan Raichel Project...

Mais c'est sous le nom artistique de Diego Modena et son album *Ocarina*, enregistré en 1992, que Luis acquiert sa renommée internationale. *Ocarina* se place n°1 au Hit Parade dans 14 pays, dont la France, et dans le Top 10 de 44 pays. Il est récompensé par 57 Disques d'or, de platine et de diamant.

Il enregistre par la suite 18 autres albums, assure la direction artistique de Luis Llach et enregistre en 1995 *Complainte de Pablo Neruda* avec Jean Ferrat. En 1996, commence sa longue collaboration avec Vicente Pradal pour *Cantique Spirituel*, *Llanto por Ignacio Sánchez Mejías*, *Peleas y Melisanda*, *Vendra de noche* et actuellement *Medianoche*.

En parallèle, il compose et interprète des musiques de films (institutionnels, courts et longs métrages) dont : *Karim et Sala*, de I. Ouedraogo, Prix spécial au Festival de Cannes 91, *Voleur d'enfants* de C. de Chalonge avec Marcello Mastroiani, et obtient en 1997 avec E. Makaroff et H. Arntzen le prix Fondation de France au Festival de Biarritz pour la musique du film *Médecins du Monde*. En 2004, il compose et enregistre *Cayetano et la Baleine*, livre CD pour Gallimard Jeunesse, qui connaît depuis un grand succès.

Actuellement, il se produit à travers l'Europe comme soliste avec l'ensemble La Chimera dans les programmes *Misa de Indios*, *Misa Criolla* -avec le Coro Polifónico de Pamplona- et *Gracias a La Vida*.

Tango Secret

LE SPECTACLE MUSICAL

LOS GUARDIOLA

Parmi les artistes contemporains de tango, Marcelo Guardiola et Giorgia Marchiori, artistiquement connus en tant que *Los Guardiola*, sont «un des couples les plus originaux et les plus appréciés» peut-on lire dans la Presse de Buenos Aires.

Leurs spectacles ont parcouru les théâtres et les festivals du monde entier. Marcelo Guardiola est comédien, danseur, musicien et directeur de théâtre. Né à Buenos Aires, il crée en 1999 une forme de recherche théâtrale dite *TangoTeatro*, qui propose une nouvelle typologie de spectacle qui met en scène des poésies en associant le théâtre et la danse.



Giorgia Marchiori est danseuse, chorégraphe, comédienne et licenciée en Philosophie. En 2003 elle a commencé sa collaboration artistique avec Marcelo Guardiola pour constituer le duo Los Guardiola.

En 2004, à Buenos Aires, ils ont reçu le diplôme d'honneur «Nueva Generación» pour leur travail comme danseurs de tango. Pour leur utilisation spécifique et originale du tango dans le théâtre, ils ont été en 2011 invités au Danemark au VIII Holstebro Festuge organisé par le Odin Teatret et dirigé par Eugenio Barba. En 2016, l'Académie Nationale de Tango de la République Argentine leur a attribué son parrainage institutionnel «en tant qu'artistes de tango qui diffusent la culture tanguera au travers de la danse, du mime et des paroles du tango». Auteurs et interprètes de l'ensemble de leurs spectacles, ils ont donné en 2016 la première de leur dernière création *Los Guardiola Tango Show* dans le célèbre théâtre Maipo de Buenos Aires. Ils ont porté leur art à travers le monde : Allemagne, Angleterre, Argentine, Brésil, Canada, Chili, Danemark, Espagne, France, Italie, Oman, Qatar, Russie, Slovénie et Suisse.

Dans le spectacle musical *Tango Secret*, leur grâce et leur expertise apportent une touche poétique et dramatique essentielle.

Tango Secret

LE SPECTACLE MUSICAL

CORALY ZAHONERO

Née à Montpellier, où elle a débuté au théâtre à l'âge de 17 ans, sous la direction de Jean Negroni dans le rôle de la Juliette de Shakespeare. Tout en étudiant au Conservatoire National Supérieur de Paris, elle joue au théâtre des pièces comme *Britannicus* de Racine ou *Liaisons dangereuses* d'Hampton. Elle entre en 1994 à la Comédie-Française, dont elle devient la 504ème sociétaire en 2000. Elle y joue les grands auteurs classiques tels que Hugo – Corneille – Shakespeare – Tchekhov – Goldoni – Molière – Lorca (elle incarne Yerma mis en scène par Vicente Pradal) mais aussi les contemporains Bond – Motton – Melquiot et récemment Pauline Bureau. Au cinéma, elle a tourné sous la direction de Cédric Klapisch et de Claude Sautet, et participe aux tournages de très nombreux téléfilms. Elle garde un rapport privilégié avec le grand public grâce à sa participation à la série R.I.S sur TF1. Elle reçoit de la ville de Paris le prix Daniel Sorano en 1995 et est nommée Chevalier des Arts et Lettres en 2009. En 2019 elle se produit avec Guillaume Gallienne et Alain Lenglet dans *Le Malade imaginaire* mis en scène par Claude Stratz.



VICENTE PRADAL

Né en 1957 à Toulouse. Fils du peintre andalou Carlos Pradal. Petit-fils de Gabriel Pradal, député de la province d'Almería sous la République. Il a donné des centaines de concerts, aux côtés notamment de Juan Varea, Rafael Romero, Carmen Linares, Enrique Morente et Pepe Habichuela.

Sa carrière de compositeur commence en 1994 avec sa première création, *La Nuit Obscure*, sur des poèmes du mystique espagnol Jean de la Croix. Le succès est immédiat. Le disque obtient le grand prix de l'Académie Charles Cros.

L'année 2007 voit la création du *Divan du Tamarit*, recueil de Federico García Lorca, dont Vicente Pradal signe la création musicale.

En mai 2008, Vicente Pradal met en scène et en musique la tragédie *Yerma* de Federico García Lorca pour la Comédie Française.

Sa dernière création est le spectacle musical *Medianoche*, basé sur des romances espagnols du XVe au XVIIe siècles.

Un compositeur en marche, qui fonde sa création musicale sur son amour et sa connaissance de la poésie classique et contemporaine espagnole.



Tango Secret

LE SPECTACLE MUSICAL

DANS LES FAUBOURGS DU TANGO

Tel un *opéra miniature*, le tango est un genre musical qui traverse toutes les époques. D'une modernité incroyable, il parcourt les siècles tout en gardant un temps d'avance. C'est pour cette raison qu'il est tant joué et écouté.

D'une durée inférieure à trois minutes, on y trouve un décor et une ambiance hyperréaliste dans lesquels des personnages, à la description cruelle, frisent souvent avec l'auto-lamentation, la passion et la tragédie. Intuitive, la musique des tangos est surtout liée à sa propre histoire, aussi banale qu'universelle.

Pour mieux le comprendre, il nous faut retourner aux origines dramatiques des vieux tangos, ces documents uniques de poésie crue, et aux décors qui les ont vu naître.

Tout commence près des rives des grandes villes portuaires de Buenos Aires et Montevideo. Véritables carrefours de marchandises, plusieurs milliers de têtes de bétail y étaient conduites chaque jour, par des gauchos solitaires après des semaines de voyage à cheval. Ces grands abattoirs, dits *mataderos*, illustraient le choc et la confrontation d'une modernité naissante, propre à Buenos Aires, face au reste du pays. Véritables *villes dans la ville*, ces *mataderos* regorgeaient de la ruralité sauvage issue de la *pampa*. Noyés sous d'énormes quantités de viande, de boue et de sang, la seule loi qui y régnait était celle du *facón*, ce couteau ostentatoire que portaient les *gauchos*. Orné d'or et d'argent, ce couteau faisait ainsi office de coffre-fort inexpugnable et de juge de paix entre ces hommes rudes. En un seul geste, ils savaient enrouler leur poncho dans leur bras gauche pour en faire un bouclier et arborer du bras droit le long facon, prêts à tuer ou à mourir.

Le soir venu, *milongas*, *cielos*, *escondidos*, *huellas*, *zambas* et autres danses rompaient le silence des gauchos.



Toujours dans les *mataderos*, ces derniers y racontaient leurs pensées, leurs amours et leurs loyautés en chantant. Ils se défiaient aussi à la *payada*, cette sorte de joute en contrepoint entre deux *gauchos* à la guitare. Ce dangereux jeu musical de questions-réponses en décimas reflétait la métrique préférée de la poésie populaire.

N'acceptant qu'un seul vainqueur, le perdant pouvait avouer sa défaite dans une ultime strophe et ranger sa guitare. Autrement, le jury déclarait un vainqueur.

Mais c'est la *milonga*, prenant peu à peu des balancements de *habanera*, qui donna alors la touche finale au tango, qui put désormais faire son apparition.



Les premiers tangos virent le jour à la fin du XIXe siècle, non pas dans les *mataderos* mais un peu plus loin dans les faubourgs. Dans ces mauvais quartiers, où fleurissaient les maisons closes du Río de la Plata, des hommes esseulés rêvaient de faire fortune et de réaliser leur « rêve américain ». Pour la plupart immigrés, ils apprirent alors l'espagnol porteño et leurs argots respectifs se mélangèrent. C'est in fine toute cette mixité qui donna naissance à la langue du tango : le *lunfardo*, doté d'une forte connotation de l'Italie du sud.

Véritables tours de Babel, ces salons devinrent le refuge où les hommes attendaient interminablement l'illusion d'une compagne. Jamais l'expression « salle d'attente » ne fut plus juste.



Pour contrer cette solitude, les patronnes de ces lieux offraient à leurs clients de la musique, jouée toute la nuit par des petits orchestres. Et pour les inciter à danser entre eux, on privilégia alors les milongas et les rythmes rapides. Ainsi apparut la première forme du tango, dite « de la vieille garde » (*la guardia vieja*), essentiellement instrumentale. Vers 1890 la formation originale était constituée de flûte, guitare et contrebasse. La fréquentation augmenta, les bénéfices s'accrurent et les salons se transformèrent en véritables commerces. Dès lors, les orchestres s'agrandirent, tout comme leurs besoins sonores.

C'est à ce moment que le violon vint enrichir ce tango « primeur ». Vers 1925, le violon *corneta* (violon à caisse métallique avec un pavillon en forme de trompette) fit son apparition dans les mains de l'inoubliable Julio de Caro. Il immortalisa l'instrument à travers ses enregistrements de Mala junta, El monito, Boedo, Berretín, chefs d'œuvre du nouveau tango. Il joue et enregistre avec de grands musiciens tels que Pedro Maffia, Armando Blasco, Pedro Laurenz, Manlio Francia ou encore avec son frère Francisco pour le morceau La rayuela. En ces temps d'après-guerre, débuta alors l'ère de *la guardia nueva*.

C'est également à cette période que l'Argentine découvrit, importé d'Allemagne, le bando-néon. Tirant son nom de son inventeur Heinrich Band, le fameux instrument devint alors l'emblème du tango moderne et fit son entrée sur scène accompagné du piano. A partir de ce moment commença, des deux côtés du Rio de la Plata, l'apogée des grands orchestres et des big-bands du tango appelés les *orquestas típicas*.



La típica Sondor de Donato Raciatti, Francisco Canaro, Juan D'Arienzo, Alfredo de Ángelis, et d'Alfredo Gobbi résonna de part et d'autre du pays, tout comme les très renommés Osmar Maderna, Osvaldo Pugliese, Carlos Di Sarli, Héctor Stamponi, Aníbal Troilo. A leurs côtés, on trouvait aussi Mariano Mores et Horacio Salgán, grands interprètes du tango au piano.

A cette époque le tango se déploya largement et les chanteurs prirent de plus en plus de place, avec des textes d'auteurs aujourd'hui entrés dans le

panthéon tanguero. A titre d'exemple, on peut citer el Negro Casimiro, Rosendo Mendizábal, Enrique Saborido, Juan Maglio, Ángel Villoldo, Evaristo Carriego, Roberto Firpo, ou encore Agustín Bardi.

Mais le couple qui fit briller le tango sur la scène internationale fut celui du chanteur toulousain Charles Romuald Gardés, dit Carlos Gardel, et Alfredo Le Pera. Fils d'une mère française et d'un père inconnu, probablement un marin argentin, Charles Romuald Gardés arriva à Montevideo durant son enfance. Il déménagea ensuite à Buenos Aires où il changea son nom, son passeport et sa nationalité, pour devenir Carlos Gardel, *le roi du tango*.

Le lien entre la France et le tango n'est cependant pas nouveau. Il est bon de rappeler que le premier enregistrement de tango, dirigé par Eduardo Arolas en 1905, a été réalisé à Paris par la Garde Républicaine. Peu à peu Paris donnera au tango ses lettres de noblesse, et deviendra la deuxième capitale du tango.

Luis Rigou
Paris, 2018

Sources :

1. Livre reportage d'Albert LONDRES «Le chemin de Buenos Aires» réédité par «Le serpent à plumes». Datant de 1927, ce texte s'attaque à la traite des Blanches par la filière française entre la France et le Rio de la Plata.
2. « L'Abattoir » El matadero, court chef-d'œuvre qu'Esteban Echeverría rédige à la fin des années 1830, marque la naissance de la fiction argentine et l'introduction du romantisme dans le Río de la Plata. Les événements narrés dans ce texte fondateur sont ancrés dans le contexte de son écriture : un pays scindé entre ville et campagne, déchiré par l'interminable conflit entre unitaires et fédéraux, porteurs de deux projets opposés d'organisation de l'État. Pour stigmatiser le régime violent et despotique de Juan Manuel de Rosas, gouverneur de la province de Buenos Aires investi de pouvoirs dictatoriaux, Echeverría fait de l'abattoir le symbole de la polarisation politique argentine et la réplique miniature de la Fédération rosiste. Théâtre de l'affrontement tragique entre civilisation et barbarie, cet espace limitrophe s'inscrit dans une Buenos Aires apocalyptique, paralysée par deux semaines de pluies torrentielles dont seraient responsables, aux yeux du peuple, ces « mécréants » d'unitaires.
3. « Quien fué Gabino Ezeiza, el payador » Revue El Federal 2012.

Fueron tres años

Trois ans déjà

*Sans un mot,
Sans un mot, ni un seul regard,
Trois ans déjà mon amour,
Trois années passées si loin de ton cœur.*

*Parle-moi ! Romps ce silence !
Ne vois-tu pas que je me meurs ?
Et arrache-moi à ces tourments
Ton silence est déjà un adieu*

Y todavía te quiero

Et je t'aime encore

*Chaque fois que je t'ai dans mes bras,
que je regarde tes yeux, que j'écoute ta voix,
et que je pense à ma vie brisée
l'ingratitude envers ce que je fais pour toi,
je me demande : pourquoi ne pas terminer
avec tant d'amertume, tant de douleur ?
Si à tes côtés je n'ai pas de destinée...
Pourquoi je ne m'arrache pas
de la poitrine cet amour ?*

...

tango

Juan Pablo Marín

Juan Pablo Marín, guitariste, chanteur et auteur, est né à Plaza Huincul en Patagonie. Il arrive à Buenos Aires, « la grande ville », vers 1950, avec cet unique tango en poche, « Fueron tres años » raconte sa seule rupture sentimentale. Ce fut un succès immédiat. L'enregistrement de Argentino Ledesma avec l'orchestre de Varela le 18 mai 1956 consacre la carrière du compositeur dans la ville du tango. Repris par beaucoup de chanteurs et de chanteuses, son tango triomphe et se décline alors dans toute l'Amérique latine.

A 28 ans, Juan Pablo Marín est confortablement installé dans le « podium Tanguero », grâce à son chagrin d'amour... si bien raconté.

Céline Bishop et Luis Rigou lui rendent hommage avec la version originale dans sa forme la plus pure.

tango

Luciano Leocata / Abel Aznar

« Les tangos d'Abel Aznar sont mieux connus que lui-même ; ce sont des tangos forts, virils, sobres et très bien écrits. Il n'y a pas de tanguero qui ne les aie pas sifflés ou chantés doucement. Ils célèbrent l'amitié, la virilité, l'amour perdu et la petite et inutile revanche. Ce sont des tangos pour hommes dont la poésie s'arrête à peine dans la ligne qui les sépare du machisme » affirmait Manuel Adet.

Les textes de Abel Aznar, comme beaucoup d'autres textes de tango, reflètent la présence d'un machisme, parfois bien marqué. Frôlant l'anachronisme, ce protagoniste type à la fois beau, macho et perdant, ne trouve finalement le salut que par sa capacité d'aimer.

Abel Aznar était très maigre il fumait beaucoup, mangeait peu et buvait des hectolitres de café. Considéré comme l'un des auteurs les plus prolifiques de tango, les œuvres d'Abel Aznar ont été enregistrées par de célèbres orchestres et d'éminents chanteurs. Par exemple, celui d'Héctor Varela avec la voix de Rodolfo Lesica sur « Y Todavía te quiero » (Et je t'aime encore) connaît, dans les années 1950, un succès retentissant. Tout comme ce morceau, bon nombre des œuvres d'Aznar commencent par «Y» (Et). L'explication de cette particularité est aussi simple que surprenante : lors des enregistrements de « Je ne vais pas pleurer » et « Je t'aime toujours », ces titres étaient déjà donnés. Aznar et Leocata ont alors décidé de mettre le « Y » devant pour contourner cette contrainte.

Depuis lors, par superstition ou pour éviter des longues recherches, Aznar a utilisé le « Y » initial dans presque toutes ses œuvres.

Poète, compositeur, acteur et auteur de théâtre né le 27 mars 1901 et mort le 23 décembre 1951. Décrit par ses propres collègues comme un auteur "avec de la philosophie", Julian Centeya disait de lui qu'il délivrait de la philosophie en petite monnaie.

Loin de la naïveté ou de la marque instinctive qui caractérise nombre d'auteurs de paroles de tangos,



Discépolo a toujours été conscient de son apport.

Sincérité, profondeur et tristesse sont les sceaux de son œuvre. Ses paroles restent aujourd'hui mordantes.

Il commença sa vie d'artiste comme acteur, puis auteur dramaturge de théâtre. Son père, interprète connu et reconnu de la chanson populaire napolitaine. Il composait ses musiques à deux doigts sur un piano il puise en partie son inspiration dans l'existentialisme Pirandellien.

Le poète de la déchirure de l'homme, de l'impuissance face à l'inévitable et l'injustice; celui de la parodie et de l'humour (noir) comme palliatif à tant de misère.

Yira Yira : c'est peut-être le tango qui exprime le plus éloquemment le scepticisme désespéré de l'auteur. À propos de ce tango, Discépolo disait: « Je n'ai pas écrit Yira Yira avec ma main, je l'ai écrit avec tout mon corps, j'ai vécu les paroles de ce tango plusieurs fois, je les ai éprouvées plus d'une fois. »

Milonga de mis amores

Milonga (flûte et piano)

Pedro Laurenz / J.M. Contursi

Milonga de mes amours

Bandonéoniste, chef d'orchestre et compositeur, Pedro Laurenz (1902-1972) est né à Buenos Aires dans le quartier de La Boca. Adolescent, il quitte la capitale argentine pour Montevideo avec sa mère, originaire du pays. Sous l'influence de ses deux demi-frères bandonéonistes, il abandonne le violon qu'il avait commencé dès l'âge de 14 ans pour cet autre instrument. Lui et son frère Eustache intègrent alors l'orchestre du pianiste Luis Casanovas, aux côtés du violoniste Edgardo Donato et rejoignent Paris et l'orchestre du bandonéoniste Eduardo Arolas, au Moulin Rouge.

En 1920, il retourne à Buenos Aires et s'associe à l'orchestre du pianiste Roberto Goyeneche (homonyme du chanteur) et compose son premier tango *El rebelde*. Il remplace ensuite Petrucelli dans le sextet du violoniste Julio de Caro, artiste novateur qui révolutionne alors le monde du tango. Au sein de cet orchestre, il retrouve son idole, le bandonéoniste Pedro Maffia, avec qui il forme un duo mémorable et grave ses premiers disques.

Après 8 ans comme premier bandonéon de De Caro, il forme en 1934 son propre orchestre. Emmenant avec lui Armando Blasco, il confie le piano à Osvaldo et Alfredo Gobbi les rejoint un an plus tard. Jugé peu commercial, on ne retrouve malheureusement pas d'enregistrements de son orchestre avec Pugliese et Gobbi. Il enregistre cependant pour la maison Victor (de 1937 à 1943) et pour Odéon avant de faire partie, en 1960, du célèbre Quinteto Real. Composé par des grands solistes tels que Horacio Salgán et Enrique Mario Francini, le Quinteto Real connaît un succès international sans partage dans une période plutôt difficile pour le tango.



Illustrés par des arrangements sophistiqués, les enregistrements de Laurenz sont d'une exécution autoritaire et puissante, avec un rythme suffisamment marqué et bien adaptés à la danse. Disciple de l'école Decarienne, il fait donc partie des grands compositeurs de sa génération et est considéré comme maestro par Anibal Troilo et Astor Piazzolla. Parmi ses nombreuses compositions de tangos chantés ou de valse virevoltantes on peut citer : *Mala Junta*, *Orgullo Criollo*, *Amurado*, *Como dos extraños*, *Mal de amores*, etc., mais c'est bien sa *Milonga de mis Amores* qui est devenue une référence mondiale.

Fumando espero

Je l'attends en fumant

*Fumer c'est un plaisir génial, sensuel !
Derrière les cristaux de fenêtres joyeuses
J'attends en fumant,
celle que j'aime tellement.
Et pendant que je fume...*



tango

J. Viladomat Masanas / F.Garzo

Tango scandaleux mais immortel, *Fumando espero* est composé en 1922 et reflète parfaitement le plaisir érotique de fumer.

Déjà enregistré par Ignacio Corsini, et Libertad Lamarque, le parolier Félix Garzo avait publié la version originale sous le pseudonyme Juan C. Misterio (Jean C. Mystère) mais son identité fut bientôt découverte.

Comme en témoignent les vers, deux fumeurs d'antan font l'éloge du tabac. Au fur et à mesure que les couplets avancent, le double sens sexuel du texte apparaît et devient évident. Mais pour pouvoir l'enregistrer en Argentine, l'auteur fut obligé de raboter quelques couplets et de supprimer toute équivoque avec la cocaïne, très prisée dans le milieu du Tango. *Fumando espero* arrive en Europe avec le film espagnol *El último cuplé* de Sara Montiel qui le produit malgré la dictature franquiste. Pour ce faire, certains passages de la chanson ont encore été supprimés.

Que se passerait-il si ce sujet avait été composé aujourd'hui ? Difficile à imaginer entre une possible autocensure ou une interdiction pour promotion de la toxicomanie.

La Pulpera de Santa Lucía

La tavernière de Santa Lucia

*Elle était blonde et son regard bleu
Reflétait la gloire du ciel,
Et chantait de sa voix d'alouette,
La Tavernière de Santa Lucia.
Elle était la plus belle fleur
de la vieille paroisse,
Quel gaucho ne l'a point aimée ?
Les soldats des quatre casernes,
soupiraient derrière le comptoir...*

valse criollo

H.P. Blomberg / E. Maciel



Cette charmante valse (valse criollo) est un véritable portrait des années 1840, pendant la « Sacrée restauration fédérale » sous la dictature de Juan Manuel de Rosas.

Hasta siempre amor

tango

Donato Racciatti



Né en 1918 à Guilmi en Italie, Donato Racciatti est compositeur, bandonéoniste et directeur d'un orchestre uruguayen. Composé en 1953, son tango Hasta siempre amor reprend la thématique classique de l'amour trahi et s'illustre comme un bijou du genre. Donato Racciatti meurt à Montevideo en 2000.

*Adieu, mon amour,
Tu vas passer dans d'autres bras ;
cet échec va me faire mal...
comme aujourd'hui.
Adieu, mon amour,
Un cœur comme le mien,
qui a partagé ton ennui,
tu n'en trouveras pas.*

Que nadie sepa mi sufrir

vals criollo

Enrique Dizeo, Ángel Cabral

Lors de sa tournée au Théâtre Opera à Buenos Aires en 1953, Edith Piaf entend pour la première fois cette valse sous le titre *Amor de mis amores*. Séduite, elle décide de l'intégrer à son répertoire. Elle le transcrit alors en version française sous le titre *La Foule*, dont on connaît l'immense succès.

Ici, Céline Bishop et Luis Rigou offrent la version originale et argentine, sur le rythme de *valsecito criollo*, composé en 1936 par Enrique Dizeo et sur un texte d'Ángel Cabral.



Lengsel/Los ejes de mi carreta

milonga campera

H. Arntzen/ A. Yupanqui

*Les essieux de ma charrette
Parce que j'graisse pas les essieux
On m'appelle « le négligé »
Si à moi ça me plaît qu'ils sonnent
Pourquoi j'voudrais les graisser*

*C'est vraiment trop monotone
De suivre, et encore suivre le sentier
Et bien trop long le chemin
Sans rien qui puisse me distraire*

*J'ai pas besoin de silence,
J'ai personne à qui penser
J'avais mais il y a si longtemps
Maint'nant je ne pense plus
Les essieux de ma charrette...
Jamais je vais les graisser.*

Traduction Léon Lévy-Bencheton

Lengsel, ce mot norvégien désigne en même temps la nostalgie et l'espoir. Cette composition de Helene Arntzen est jouée au saxophone et au piano sur un rythme de milonga. *Los ejes de mi carreta*, chef d'œuvre du genre composé par Atahualpa Yupanqui s'inspire du poème de son ami uruguayen Romildo Risso. De par son exemplarité musicale et conceptuelle, cette milonga où le paysan exprime son rapport aux autres, représente l'élément essentiel de la relation conflictuelle entre le gaucho et la *milonga campera*. Helene Arntzen, qui a souhaité conserver cette origine, l'encadre de son écho norvégien avec brio.

Atahualpa Yupanqui est une figure majeure de l'art sud-américain. Né en 1908 dans la pampa argentine, il est à la fois poète, compositeur, chanteur et guitariste. Il grandit à El Campo de la Cruz et apprend dès ses six ans à jouer du violon et de la guitare. À la mort de son père, en 1921, il décide de devenir artiste et pratique alors divers métiers pour gagner sa vie. Parcourant les grands espaces de son pays et découvrant la réalité misérable dans laquelle vit le peuple des campagnes, indien ou métis, il devient leur porte-parole à travers ses premières compositions. En 1928, et alors qu'il est journaliste à Buenos Aires, il rencontre l'anthropologue Alfred Métraux avec qui il explore la Bolivie. Ses connaissances intimes des êtres, des paysages, des coutumes ancestrales et de l'âme indienne nourrit son inspiration. En 1948, et suite à deux emprisonnements pour son appartenance au parti communiste sous le régime autoritaire de Juan Perón il s'exile en France.



En 1950, Édith Piaf le présente au théâtre de l'Athénée de Paris où il acquiert une certaine notoriété et devient l'ami de Louis Aragon, Paul Éluard, Picasso, ou encore Rafael Alberti. Multipliant les tournées en Europe et dans le monde entier, on compte plus de 1 500 chansons dans son répertoire. Selon les formes mélodiques du folklore argentin, il compose des milongas, des chacareras, des vidalas, des zambas, des bagualas, etc. Il s'éteint à Nîmes en 1992 et est rapatrié, suivant ses volontés, dans son pays natal où il repose depuis à Cerro Colorado (province de Córdoba).

Mais c'est aussi pour des raisons personnelles que cette œuvre, et plus particulièrement Atahualpa Yupanqui, trouve inmanquablement sa place dans ce projet. En 1987, lors du festival de Cosquin, le plus important de musique traditionnelle d'Amérique du sud, Atahualpa Yupanqui consacre personnellement le très jeune Luis Rigou du prix « Révélation du festival ». Auparavant gagné par Victor Jara, Mercedes Sosa et Horacio Guarany, ce moment fut déterminant pour la carrière internationale de Luis Rigou qui débutait alors avec son premier groupe Maiz.

El Marne

tango instrumental

E. Arolas



Eduardo Arolas compose son premier tango en 1909 avant même de pouvoir lire ou écrire de la musique et joue par la suite avec des maîtres tels que Agustín Bardi et Roberto Firpo. En 1917, il s'installe à Montevideo où il joue plusieurs fois au Teatro Casino. Devenu avant-gardiste dans sa composition, il utilise souvent des instruments peu conventionnels comme le saxophone, le violoncelle ou le banjo. Musicien surprenant, on le compare à l'époque à Mozart et Piazzolla lui dédie même une composition nommée Jean Sébastien Arolas. En 1918, Eduardo Arolas écrit El Marne en hommage au fleuve français et pour commémorer sa bataille. Attaché à la France, il réside, à partir de 1920, principalement à Paris. Beau, dandy et d'un naturel bon vivant voire alcoolique, il s'entoure toujours de belles femmes et devient, en parallèle de sa carrière de musicien, un proxénète. Sans se cacher de cette activité, il précipite alors sa mort et se fait poignarder dans une ruelle parisienne à l'âge de 32 ans.

Adiós Corazón

milonga campera

L. Etchegoncelay, H. Sapelli

Adieu mon cœur

Vieux tango des années 1950, il décrit d'une façon charmante le « piropo », cette institution argentine qui conjugue la « drague » et « l'amour courtois ». Son protagoniste partage alors au public sa quête de mots justes, afin d'infléchir le destin et toucher le cœur de l'inconnue qui le fait rêver à chacun de ses passages.

Tango Secret

LE SPECTACLE MUSICAL



TANGO SECRET

MONDE

DUO CÉLINE BISHOP-LUIS RIGOU

fff

Ancien flûtiste du Cuarteto Cedron, l'Argentin Luis Rigou s'est fait connaître à l'international (soixante disques d'or) sous le nom de Diego Modena, en jouant de l'ocarina à la sauce variété world des années 90. Il est resté fidèle à ses flûtes (droite, andine, traversière), mais on lui découvre aujourd'hui une voix à la patine émouvante, gorgée de la nostalgie de ses années portègues et délicatement vieillie par trente ans d'exil. Avec la pianiste Céline Bishop et leur escorte hétéroclite (saxo, bandonéon, piano Fender Rhodes...), le chanteur et musicien revient ainsi aux sources du tango, moins pour exalter la virilité des gauchos d'antan, qui maniaient le couteau et le mot doux avec l'esprit canaille des faubourgs de Buenos Aires, que pour retrouver la spontanéité des premiers bals populaires. Déterrants tangos canciones aux accents prime-sautiers et milongas oubliées, il en souligne la nostalgie sans apprêt. S'approprie également des standards sud-américains, telles une célèbre complainte de Simón Díaz (*Tonada de la Luna Llena*), une milonga déchirante d'Atahualpa Yupanqui, ou la fameuse valse *Que nadie sepa mi sufrir*, d'Angel Cabral (devenu *La Foule* par Édith Piaf). Le tout résonne avec tendresse, comme le profond soupir d'un petit peuple aux passions éteintes.

— Anne Berthod

| TAC/Faubourg du Monde.

L'OBSS

CRITIQUES

LES SORTIES

TANGO

CÉLINE BISHOP &
LUIS RIGOU

TANGO SECRET

Faubourg du Monde

☆☆☆☆ A l'intérieur de l'album, une phrase de Jorge Luis Borges résume la situation : « Nous pouvons discuter le tango et nous le discutons, mais il renferme, comme tout ce qui est authentique, un secret. » Celui que pratiquent ici Céline Bishop (piano) et Luis Rigou (voix, flûtes), au milieu d'un efficace petit orchestre (guitare, bandonéon, contrebasse...), est une invitation à la mélancolie, à la danse et à l'amour – même quand c'est pour lui dire adieu.

Ce tango-là n'a pas toujours assez le sens de la *muerte* pour que son secret donne le grand frisson, mais voilà un joli disque, harmonieux et équilibré.

G. L.



BISHOP / RIGOU NOUVEL ALBUM

Tango Secret

fff
Télérama

CÂFE DE LA DANSE
MARDI
21/01/20
20H

CÉLINE BISHOP LUIS RIGOU LOS GUARDIOLA

DIRECTION MUSICALE & PIANO DIRECTION ARTISTIQUE, CHANT & FLÛTES CHORÉGRAPHIE & PANTOMIME

SIMONE TOLOMEIO BANDONÉON MAURICIO ANGARITA CONTREBASSE

MISE EN SCÈNE CORALY ZAHONERO & VICENTE PRADAL

AVEC EN PREMIÈRE PARTIE VOLCO & GIGNOLI

CO-PRODUCTION : TAC | LE CHANT DES HOMMES | LA RÛTE ENCHANTELÉE | CÉLINE BISHOP | CHRISTOPHE JOURNEL | LUIS RIGOU
AVEC LE SOUTIEN DE LA DRAC, LE DÉPT. DE FRANCE, LE CONSERVATOIRE | B. LUTY DE PUTEAUX ET LE FESTIVAL PARS RANDEUS TANGO

CÂFE DE LA DANSE TAC FAUBOURG DU MONDE SPPF FCM SPÉDAM DRAC



29 NOV 2019 - LA FERME DU BUISSON - NOISIEL

21 JANVIER 2020 - CAFE DE LA DANSE - PARIS

2 FEVRIER 2020 - LONGJUMEAU

7 FÉVRIER 2020 - CONSERVATOIRE DE PUTEAUX

CONTACT

TAC | Territoire Art et Création

4 rue Marie-Laure 92270 Bois-Colombes

01 47 88 20 50

spectacle@tac92.com

www.tango-secret.com